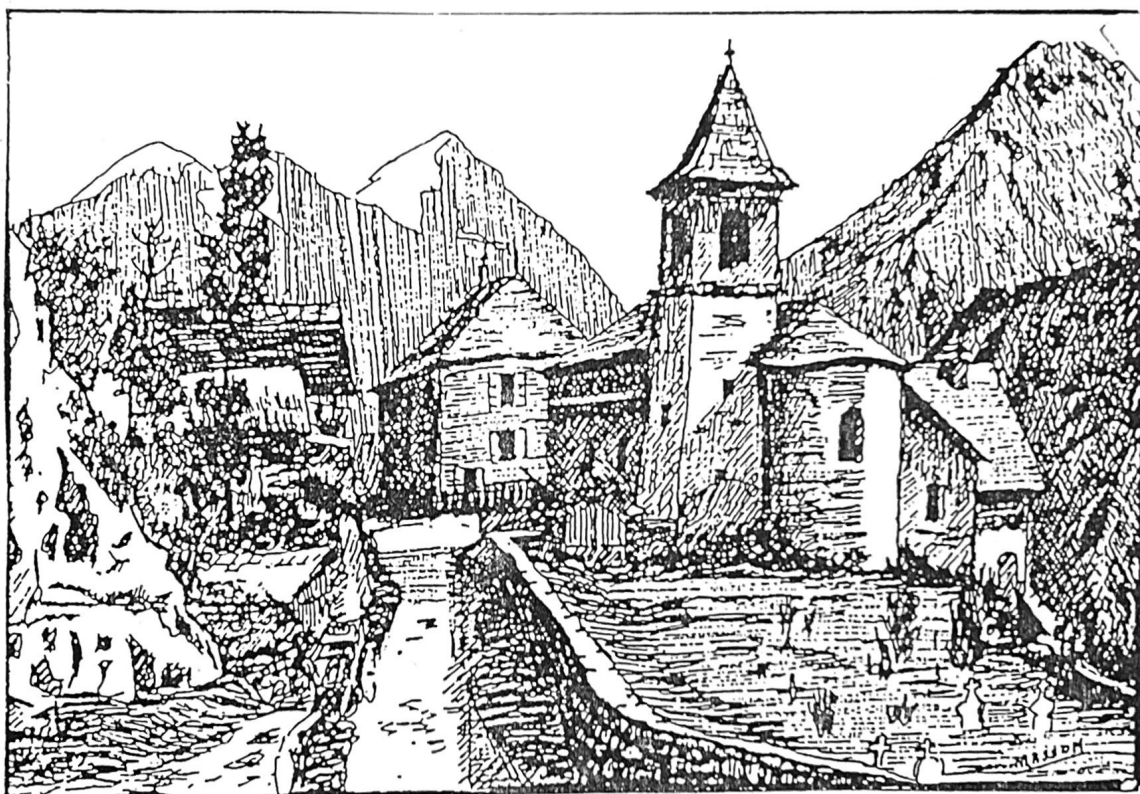


CLUB ALPIN FRANCAIS
LA CRAU EN PROVENCE



CAMP D'ADOLESCENTS

DU 7 AU 18 JUILLET 1991
A LA BERARDE ISERE



COMPTE RENDU
DU CAMP ADOLESCENTS
A
LA BERARDE

DU 7 JUILLET AU 18 JUILLET 1991



Refuge du Chatellaret et la Meise

CLUB ALPIN FRANÇAIS DE LA CRAU EN PROVENCE

CAMP ADOLESCENTS ETE 1991 à la BERARDE

BACHINI Ingrid Née le 18 Mars 1974
3, Allée des Peupliers 13800 ISTRES
TEL : 42 55 02 72

BOLLINGER Stéphane Né le 30 Juillet 1974
88, Avenue du Casino 59240 DUNKERQUE
Tél : 28 66 28 34

DECANTER Vincent Né le 25 Décembre 1974
56, Rue Caumartin 59140 DUNKERQUE
Tél 28 66 46 26

DELPONT Yann Né le 20 Avril 1975
118, rue de la Sauge
Les Barjaquets 13340 ROGNAC
Tél 42 78 72 77

DUVIN Philippe Né le 24 Octobre 1977
29, Rue Farinière
Bt. B Le Bengale 13009 MARSEILLE
Tél : 91 73 68 69

FAUX Guillaume Né le 23 Novembre 1976
N°7 Le Mail de la Carraire 13140 MIRAMAS
Tél : 90 58 30 91

MONCORGE Manon Née le 6 Août 1976
Les Chênes - Les Grands Pins
47, Traverse de la Valbarelle 13010 MARSEILLE
Tél : 91 44 92 33

OLIVIER Cécile Née le 18 Avril 1975
13, Rue des Charmilles 13800 ISTRES
Tél : 42 56 09 35

PUYGRENIER Samuel Né le 12 Mai 1975
2, Impasse du Pin 13111 COUDOUX
Tél : 42 52 03 03

SAVE DE BEAURECUEIL Rémy Né le 1^{er} Septembre 1976
8, Avenue de l'Europe 38120 SAINT EGREVE
Tél : 76 75 39 69

TORRES Gabriel Né le 16 Février 1978
1, Square des Genêts 13111 COUDOUX
Tél : 42 52 06 51

TURC Guilhem Né le 14 Juillet 1977
9, Bis Rue Hoche 13210 SAINT REMY
Tél : 90 92 17 95

Et les Responsables

FAESSEL Guy

Initiateur Bébévole de randonnée montagne FFME

GREGOIRE Christiane

Initiateur Bénévole de randonnée montagne FFME
BAFA Spécialisation Montagne
BAFD Stagiaire

GREGOIRE Jean Claude

Initiateur Bébévole d'Alpinisme FFME

GUENEBAUD Pierre

Initiateur Bénévole d'Alpinisme FFME

LEMERCIER Gaël

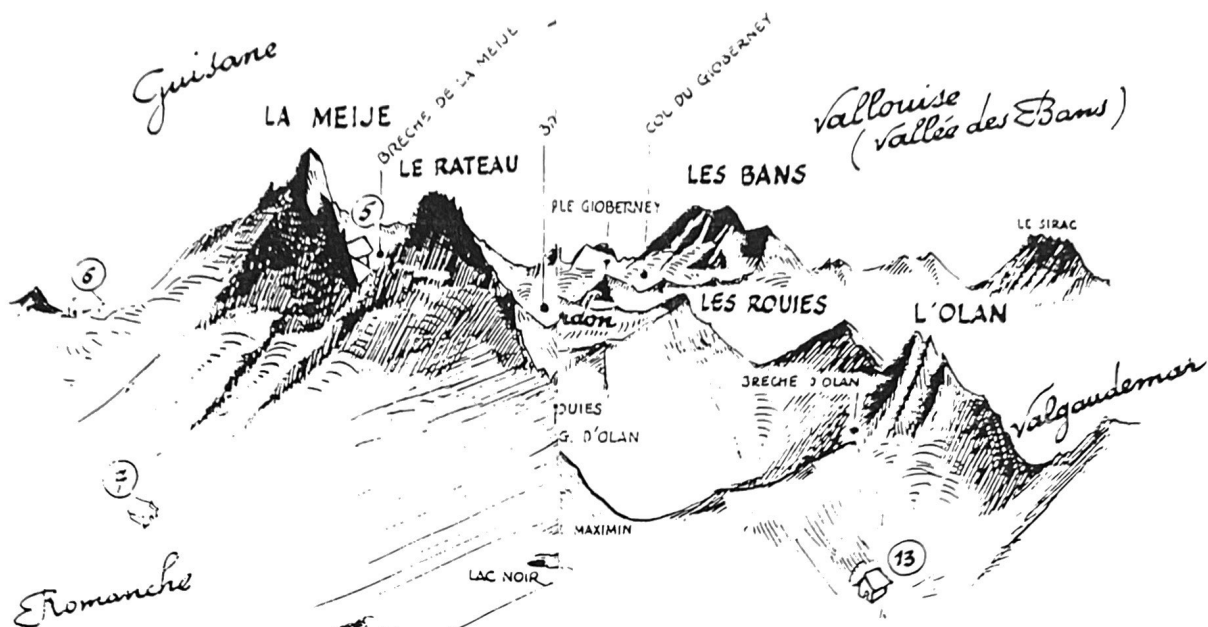
Stagiaire



Les Bans et col de la Pilatte



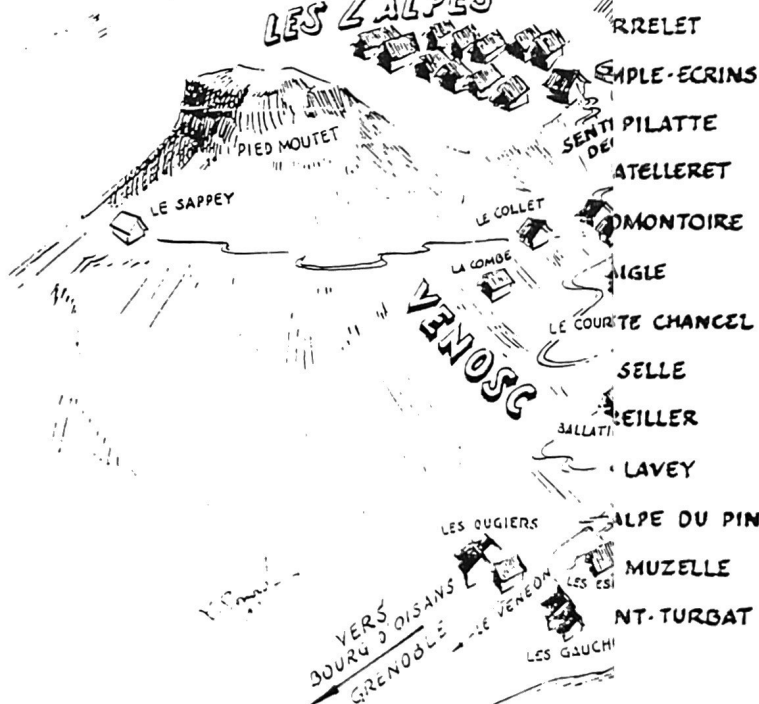
*en montant aux Bans
au fond Les Rouies*



Eromanche

NOSC

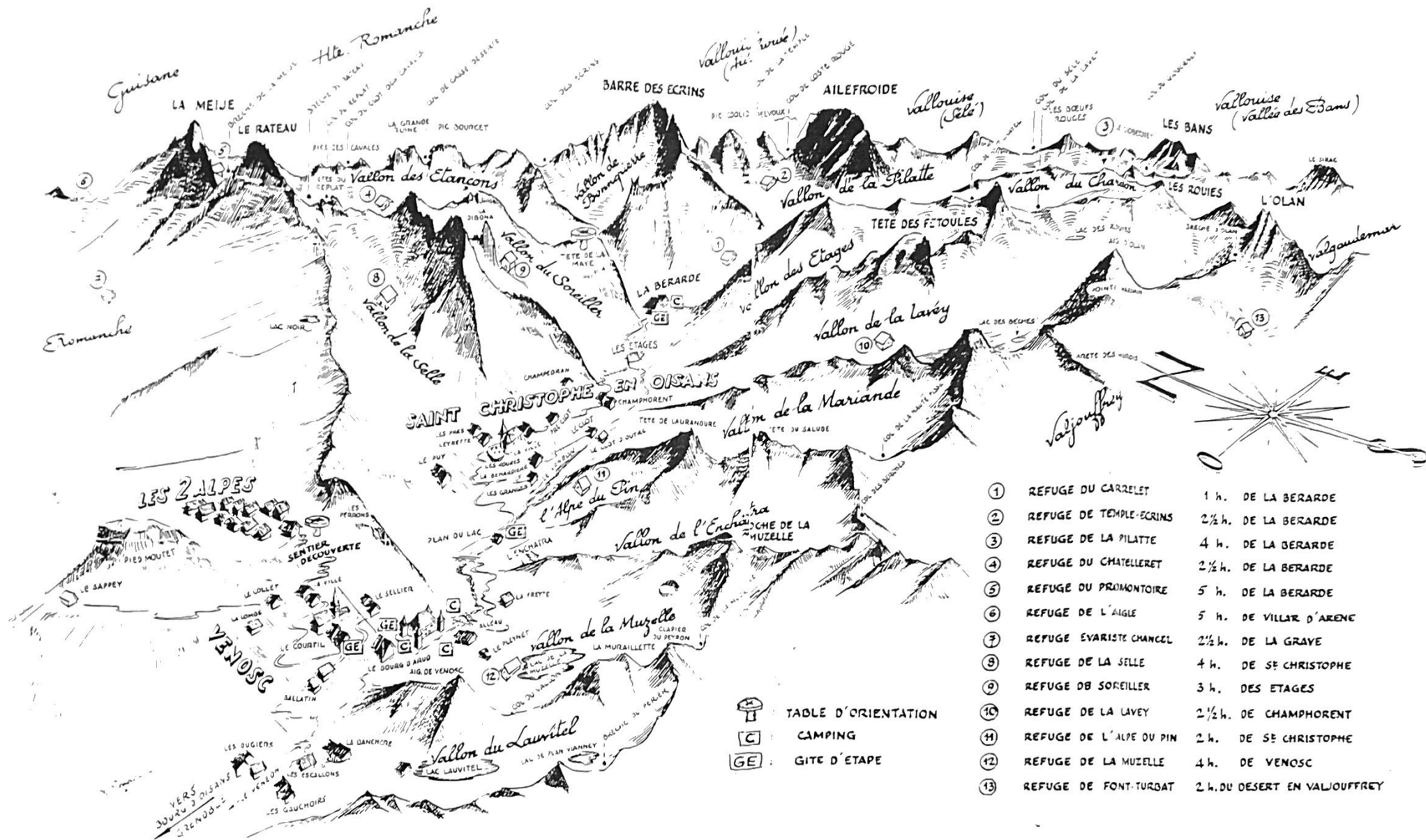
LES 2 ALPES



- 1 h. DE LA BERARDE
- 2 1/2 h. DE LA BERARDE
- 4 h. DE LA BERARDE
- 2 1/2 h. DE LA BERARDE
- 5 h. DE LA BERARDE
- 5 h. DE VILLAR D'ARENE
- 2 1/2 h. DE LA GRAVE
- 4 h. DE SE CHRISTOPHE
- 3 h. DES ETAGES
- 2 1/2 h. DE CHAMPHORENT
- 2 h. DE SE CHRISTOPHE
- 4 h. DE VENOSC
- 2 h. DU DESERT EN VALJOUFFREY

5.63

VERS
BOURBON
GRENOBLE



CLUB ALPIN FRANCAIS DE LA CRAU
EN PROVENCE

Camp d'adolescents à la Bérarde du 7 au 18 juillet 1991

PROGRAMME

- **Dimanche 7 :**
Départ de Miramas vers la Bérarde (1710 m d'altitude)
Installation au camping Municipal
- **Lundi 8 :**
Premier contact adaptation avec le massif :
Randonnée Tête de la Maye (2516 m d'altitude) dénivelé 606 m
Retour au camping
Ecole d'escalade : perfectionnement pour certains
- **Mardi 9 :**
Matin : préparation du matériel
montée en refuge du Chatelleret (2225 m d'altitude)
dénivelé 500 m
Après-midi : Orientation - comportement en refuge - jeux.
- **Mercredi 10 :**
Matin : Tête Sud Du Replat (3429 m d'altitude) dénivelé 1200 m
Course abrégée : mauvais temps
Retour refuge.
- **Jeudi 11 :**
Pic Nord des Cavales (3364 m d'altitude) dénivelé 1140 m
Course n° 427
Pose d'une main courante de 150 m pour le couloir enneigé.
Retour au camping.
- **Vendredi 12 :**
Matin : Repos
Après-midi : Montée en refuge de la Lavey (1797 m d'altitude)
Dénivelé 400 m.
- **Samedi 13 :**
Lac des Roules (2722 m d'altitude) dénivelé 925 m
col de la Lavey (3312 m d'altitude) dénivelé 1515 m
Retour au camping - Soirée feu d'artifice aux Etages.

- **Dimanche 14 :**

Matin : Repos - jeux

Après-midi : Ecole d'escalade

Soirée dansante : bal d'accueil du camping.

- **Lundi 15 :**

Matin : Montée au refuge de la Pilatte (2572 m d'altitude)
dénivelé 792 m

Après-midi : Repos - Orientation - jeux.

- **Mardi 16 :**

Mont Globerney (3351 m d'altitude) dénivelé 779 m
Retour par glacier de la Pilatte

- **Mercredi 17 :**

4h30 départ pour le col de la Pilatte

Glacier en très mauvais état - Temps orageux

Retour vers le refuge à 7h.

Descente sur la Bérarde

Après-midi : Repos

Soirée : dégustation glaces - bivouac

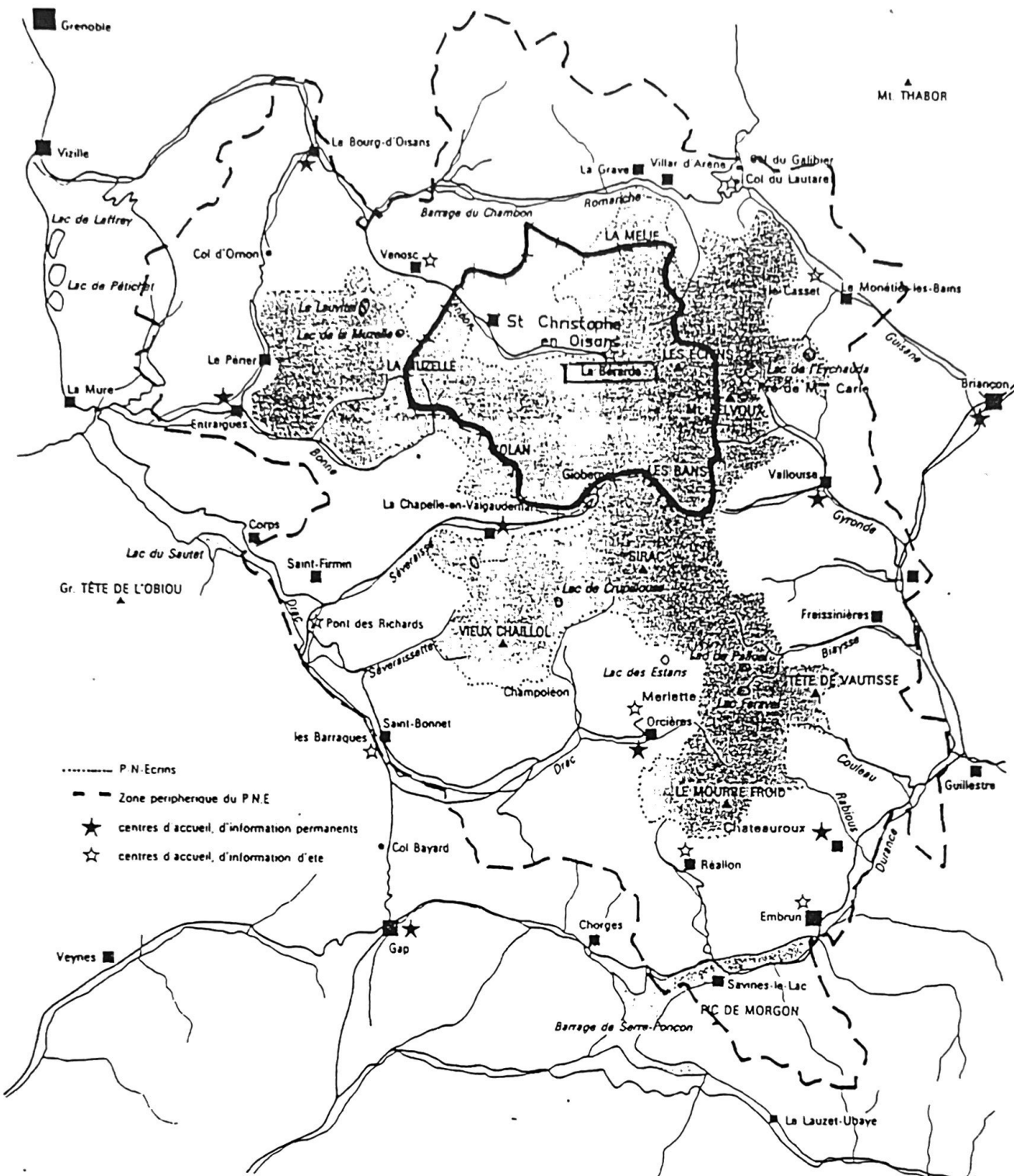
- **Jeudi 18 :**

Contrôle du matériel collectif

Démontage du camp

Départ 14h

Arrivée Miramas aux environs de 19h.



PARC NATIONAL DES ECRINS

Localisation de la Commune au sein du Parc

LUNDI 8 JUILLET

Premier contact

Randonnée : tête de la Maye (2516 mètres)

Dénivelé : 806 mètres

Lever : 7 h 15

Départ : 9 h

Lever difficile. Tout le monde est encore endormi. Nous quittons le camp tous ensemble. Quelques mètres plus loin, un groupe de trois se détache rapidement et démarre comme une bombe. Il y a deux haltes ; une de 15 minutes pour les plus rapides, et une de 9 minutes pour les plus lents. Nous arrivons au sommet à 10 heures 45. Les bancs des excités n'arrête pas de débiter des idioties. Un cours d'orientation dispensé par Pierre agrmente l'extraordinaire paysage que nous avons sous les yeux : au Nord le Vallon des Etançons au fond duquel nous devinons le refuge du Chatelleret dominé par la montagne de Gaspard - la Meije - ; à l'Est le glacier de Bonne Pierre, le Massif des Ecrins ; au Sud l'Aiguille de la Berarde, la Cime de l'Encoula, le vallon du Vénéon qui conduit au glacier de la Pilatte, la tête du Soreiller... etc...

Pour le pique nique, il y a trois groupes : deux de six - Les stagiaires - et un de cinq - les animateurs. Chaque groupe fait sa salade. Nous nous tapons une sieste de 1 heure 15, ensuite nous prenons le chemin du retour. Pour la descente, il faut faire très attention car il y a des passages délicats qui nous avaient paru faciles au cours de la montée. En guise d'une simple mise en jambes c'est la galère.

Nous atteignons le camping aux environs de 15 heures. Certains voulant faire de l'escalade ont utilisé tout leur pouvoir de persuasion afin de convaincre un des mono (surtout Guy, qui ayant pris la douche avait peur de se resalir ou de transpirer). Finalement, Christiane s'est dévouée pour nous accompagner et nous nous sommes éclatés (sens figuré). Merci Christiane.

REMI ET YANN



MARDI 9 JUILLET

Montée au refuge du Chatelleret (2 225 m)

Après la journée d'échauffement d'hier, nous voilà partis vers 9 heures du camping pour des courses "plus sérieuses", les sacs sont bien chargés. Leur contenu : victuailles pour 5 repas, piolet, crampons, baudriers et affaires personnelles.

Malgré un oubli de carte du C.A.F., (pas vrai Gabriel?), la montée se fait doucement - (cause : poids lourd sur le dos) - mais sûrement jusqu'au refuge du Chatelleret. Celui-ci est bien calé dans le vallon des Etançons, entre le pic de la Gandolière, le pic Bourcet, le pic Nord des Cavales et bien sûr dominé au Nord par la superbe Meije.

Après un repas de midi convoité par tous au milieu des cascades et ruisseaux, après-midi : repos, sieste, cartes, tarots, "Inconnus" toujours au rendez vous.

Le soir, après un repas quelque peu mouvementé, (sauce renversée...), suivi par la préparation des sacs, certains ont eu du mal à s'endormir. Pierre et Christiane ont dû leur chanter une petite "berceuse". Ceux-là, je pense, changeront de place la nuit prochaine. Demain lever prévu à 4 heures 30. Quelques uns couchaient pour la première fois en refuge, entre autre les sympathiques Dunkerquois.

Bonne Nuit.

SAMUEL et MANON.



MERCREDI 10 JUILLET

4 h 30 . Get Up ! The dreams are over !

Après un petit déjeuner frugal nous quittons le refuge du Chatelleret afin de monter à la Tête Sud du Replat (3 429 m.), - course cotée extrêmement difficile par Riri Fifi et Loulou nos trois énergumènes -. Après 400 mètres de longue et rude montée sur un sentier, nous nous encordons afin de ne pas dévisser sur les névés. Arrivés à 150 mètres du sommet, nous voyons d'énormes nuages s'amonceler sur la Pointe de la Pilate et des Bancs. Comme nous atteignons le pied de la tête Nord du Replat, il commence à pleuvoir ce qui nous oblige à redescendre rapidement. Les cordées sont inversées. Malgré la mauvaise neige la descente est assez facile et se fait sans problème.

A peine arrivés au refuge le soleil se remet à briller, ce qui nous fait enrager, vous nous comprenez n'est ce pas ?

Un des Ados que nous ne citerons pas ayant certainement reçu un petit coup de soleil sur la tête a piqué une tête dans le torrent glacé (ce qui ne l'empêcha pas de gagner au tarot 86 1/2 points).

Un repas pantagruélique - pommes de terre sautées et beef - nous fut servi au refuge. Le troisième plateau de pommes de terre destiné à un autre groupe atterrit par un heureux accident ou par miracle sur notre table. Il n'y a pas eu besoin de nous le dire deux fois pour y jeter un sort.

Après trois jours passés tous ensemble, nous constatons que le groupe est très sympa et que l'entente est bonne, nous dirons même excellente. Il y a cependant trois excités qui mettent de l'ambiance le soir dans le dortoir mais que nous aimons bien quand même !

CECILE ET INGRID





montée pic nord des larmes

JEUDI 11 JUILLET

Après avoir passé une nuit tranquille au refuge du Chatelleret tout le monde s'est réveillé difficilement à 4 h 15. Le petit déjeuner se déroule dans le calme et après les derniers préparatifs nous partons pour le Pic Nord des Cavales (3 362 m

Dans la montée les trois énergumènes, Riri, Fifi et Loulou n'arrêtent pas de chanter de vieilles chansons de dessins animés loufoques.

Nous faisons une halte photos auprès d'anciens bivouacs puis nous repartons. Arrivés sur le grand névé, nous chaussons nos guêtres, nous enfilons nos baudriers et nous ajustons nos crampons. Après avoir dépassé le col, nous abandonnons nos sacs sur un petit pierrier et commençons l'escalade du P.N.C. L'escalade est un vrai fiasco dû au mauvais matériel (cordes trop courtes) et à l'incompétence de nos accompagnateurs. Après 2 h 30 de progression sur les dalles et blocs quelques cordées arrivent au sommet. A la descente nous effectuons deux rappels pour aller plus vite. Après le col, une main courante de 150 m est installée par Jean Claude à l'aide de cordes ajoutées bout à bout afin de passer le couloir enneigé devenu dangereux par le dégel superficiel et des chutes de pierres éventuelles. La redescente à la Bérarde s'effectue sans problèmes.

Pendant la nuit, Riri, Fifi et Loulou sortent leur duvet et dorment à la belle étoile pré de la tente des filles.

SAMUEL PHILIPPE ET GUILLAUME

VENDREDI 12 JUILLET

La matinée étant libre chacun se lève à l'heure désirée (tard pour certains). Riri, Fifi et Loulou, selon leurs habitudes sont allés taquiner les filles afin de leur faire quitter leur doux duvet.

Après le repas qui traîne un peu nous préparons les sacs. Vers 16 heures nous partons pour le refuge de la Lavey(1797 m). Nous laissons les voitures au parking de Champhorent. et descendons vers la rive du Vénéon. Nous traversons une petite passerelle de type Romain et remontons vers les chalets de Raya après avoir fait une halte pour admirer la cascade de la Lavey. Le sentier qui longe côté gauche le ruisseau de la Muande nous conduit sans grand dénivelé en un peu moins d'une heure au refuge de la Lavey. Nous rencontrons de nombreux torrents et une flore très riche. Des blocs proches du refuge nous permettent de faire un peu d'escalade.

Nous nous somme jetés sur de délicieuses lasagnes préparées par la sympathique gardienne. Dommage la quantité était un peu juste pour des affamés comme nous.

Après quelques parties de tarot, nous nous sommes couchés de force à 9 h 30 (extinction des feux) afin de nous lever dans de bonnes conditions le lendemain tôt (4 h) pour un départ vers une nouvelle course.

STEPHANE ET GUILHEM





col de la Lavey



SAMEDI 13 JUILLET

Lever très dur à 4 heures. Personne n'a le moral, cependant nous partons dans la nuit avec la frontale. Nous longeons toujours le ruisseau de la Muande puis traversons des alpages et remontons vers le ruisseau de L'Etret. Nous franchissons une barre rocheuses par divers gradins et vires et atteignons enfin le bord du lac gelé des Rouies (2722 m). La dernière partie en a épuisé plus d'un. Nous nous arrêtons sur la moraine où nous attendons les plus courageux qui repartent sur le glacier de la Lavey vers le col du même nom (3312 m)

Christiane munie d'une radio reste avec nous au bord du lac et nous observons la progression de ceux qui continuent à monter jusqu'à ce que nous les perdions de vue. Mais on continue à les recevoir par contact radio.. A la descente, Gaël s'enfonce jusqu'à la poitrine dans une crevasse. Il réussit à s'en sortir tout seul. quelques minutes Après, sa jambe disparaît à nouveau dans un trou il a quelques difficultés pour en ressortir mais ne tarde pas à nous rejoindre avec les autres

Après un repas froid nous repartons vers le refuge. La descente s'effectue d'abord sur les pierriers et ensuite sur le névé où nous essayons la ramasse sur les conseils de Pierre. Arrivés sur le plateau le retour au refuge se fait facilement. Nous faisons une pause goûter d'une demi-heure et prenons le sentier qui nous ramène vers la vallée.

Aussitôt au camping nous prenons une douche bien méritée. Après le repas du soir nous allons manger une glace à l'âtre. Nous sommes autorisés à nous rendre aux Etages en compagnie de Gaël. Nous marchons 25 minutes pour voir un feu d'artifice qui ne dure que quelques secondes. Quelle déception !. Nous prenons le chemin du retour pour dormir à la belle étoile près de la tente des filles.

VINCENT ET PHILIPPE

DIMANCHE 14 JUILLET

Dans la nuit de Samedi à Dimanche nous avons dormi à la belle étoile. A 7 h 30 alerte à la pluie!. Evacuation en moins d'une minute.

L'après midi le vent et le soleil se sont levés. et nous sommes partis grimper avec Laurent le frère à "Riri" au rocher école au pied de la tête de la Maye.

Certains grimpaient pour la première fois - Les Dunkerquois ainsi que Manon la Marseillaise.-

Les responsables les initient par une école d'escalade. Ils s'en sortent très bien pour des néophytes Pendant ce temps nous nous cassons les bras (sens figuré) sur du 5 sup/6 sous l'oeil attentif des chefs. Nous retournons au camping à 17 h 30.

Un bal gratuit est organisé au camping par les gardiens, nous nous y rendons tous, les moniteurs nous accompagnent. J'ouvre le bal en invitant notre Directrice sur un air de valse. Les autres mettent du temps à venir sur la piste.

Après quelques valses, Guy s'engage téméraire sur de la musique disco. Tout le monde le suit. L'ambiance est très sympathique. Un vieil homme, le seul qui vit toute l'année à la Bérarde (même l'hiver) invite "nos filles" à danser. L'une a l'affront de refuser...! Dépit le bonhomme repart vers une autre.

Enfin, les jambes et pieds endoloris d'avoir trop dansé, retour aux tentes vers 1 h 30. Quelle ambiance !

SAMUEL

LUNDI 15 JUILLET

Lever à 7 h 30. Dur, dur, car on a fait la fête jusqu'à 1 h 30 (c'était le bal du camping). Pendant le petit-déjeuner, tout le monde est au radar. Nous ne voulons pas monter au refuge de la Pilate car nous sommes crevés, mais nous y sommes obligés par nos moniteurs chéris.

Nous partons à 9 h 15 les sacs bien chargés. La progression est lente. Certains arrivent vers 12 h 45 au refuge de la Pilate (2572 m), d'autres vers 13 h 15 et les derniers seulement à 14 h. Nous ne savons pas pourquoi. Ils ont dû se perdre. ! N'est-ce pas Gabriel et Philippe ?

Certains ont été aimables au point de redescendre une partie du sentier pour prendre les sacs des filles et de Christiane. Nous avons beaucoup apprécié leur geste même si nous avons omis de leur dire. J'espère que Yann, Rémi et Samuel ne nous en veulent pas trop pour cet oubli. Nous les remercions.

Après ces 860 m de dénivelé, et un bon casse croûte, nous avons l'Après midi libre. Beaucoup d'entre nous se reposent afin de récupérer. Les autres, confortablement installés près du gros rocher jouent aux cartes pour ne pas changer. Ingrid, Cécile, Vincent, Stéphane et Yann jouent tout l'Après midi au tarot. Aujourd'hui Laurent le frère de Gabriel s'est joint à notre groupe, il restera avec nous jusqu'à mercredi soir.

Nous mangeons tôt, vers 18 h 30 car il y a une centaine de personnes ce soir au refuge ce qui nécessite plusieurs services. Les animateurs se couchent vers 20 h 30, alors que les stagiaires reprennent la partie de cartes interrompue. Ils jouent jusqu'à 21 h 30, ensuite c'est l'extinction des feux.

Demain ce sera dur car le lever est prévu pour 4 h

MANON

MARDI 16 JUILLET

Au programme le Mont Gioberney (3 351m).

On se lève à 4 h 10 comme d'habitude, mais ce n'est plus un problème nous sommes habitués !

Les trois tartines et le chocolat à l'eau ayant été jugés suffisants, pour monter jusqu'au sommet, par nos animateurs adorés, nous sommes partis du refuge de la Pilatte à 5 h.

Après 300 mètres de montée en rochers, nous nous encordons et ajustons nos crampons pour traverser les névés et rattraper la corniche qui nous conduits su pied du Mont Gioberney.

Une partie d'escalade facile et la première cordée arrive au sommet à 8 h. Un petit cours d'orientation. La vue alentours n'est pas des plus claire, une sorte de brume s'est installée et n'arrive pas à se disperser.

Nous avons cependant une vue sur les Bans, la vallée du Valgaudemar avec le Sirac , l'Ailefroide etc...

Nous entamons la descente à 9 h par le glacier de la Pilate et arrirons au refuge vers 11 h. Une partie de cartes nous fait patienter jusqu'à l'heure du repas.

Les horribles salades Saupiquet sont au rendez-vous. Certains garçons affamés se chargent de finir les restes. L'Après midi passe assez vite, entre repos, bronzette, et discussions entre collègues (selon l'expression consacrée de Yann.)

Riri, Fifi et Loulou nous ont laissé un moment de répit, car ils étaient épuisés par leurs bêtises de la veille.

Les heures passent très lentement en fin d'Après midi, en effet nous sommes affamés. A 16 h nous avons droit a un "monochoco" qui nous ouvre encore plus l'appétit.

La soirée est très animée car les trois excités ont repris du poil de la bête Après avoir dormi tout l'Après midi, aussi ils se déchaînent. Bonjour la nuit !

Heureusement, les Animateurs se sont chargés de les calmer rapidement.

CECILE ET INGRID



Vincent et Remy sont déjà partis .



Gabriel TORRES

MERCREDI 17 JUILLET

Nous nous levons difficilement à 4 heures. Nous prenons notre petit déjeuner tranquillement puis nous commençons à monter sur le glacier. Mais rapidement nous rebroussons chemin à cause du mauvais temps (grêle, éclairs).

Nous arrivons au refuge de la Pilatte vers 7 heures et redescendons à la Bérarde que nous atteignons vers 10 h 30.

Après avoir mangé les légendaires et heureusement les dernières salades Saupiquet, les filles attaquent évidemment une partie de tarot pour soit disant passer le temps.

Le temps s'améliore mais nous ne pouvons pas aller grimper car le rocher est mouillé.

Le soir Après le dîner, dans un élan de générosité, les responsables nous payent des glaces, et j'ai l'impression que Guy adore ça, il passe d'ailleurs une commande très drôle, nous en rions longuement.

Nous essayons de faire une nuit blanche mais Christiane nous ordonne d'aller au lit vers 1 Heure car certains font trop de bruit. Nous passons tous la nuit sous la tente commune. Au petit matin les monos nous réveillent sans ménagement nous avons fort à faire car c'est aujourd'hui la fin de notre camp.

Nous accompagnons Vincent et Rémi au car qui va les ramener à Grenoble. Nous sommes tous un peu tristes de nous séparer mais peut être nous reverrons nous l'année prochaine.

PHILIPPE dit "Fifi"

"Oubliez vos soucis et votre transistor, mais emportez vos déchets.

Respectez les animaux et la Nature.

Ecoutez le chant des oiseaux, le bruissement du vent le murmure de la forêt, le fracas du torrent..."

"La fleur qui s'épanouit solitaire,
Pour rien,
Pour un hommage à la Nature,
Pour le plaisir des yeux..."

C'est un peu Toi, c'est un peu Moi
Dans ce que nous avons de meilleur..."

"Récoltez les beaux souvenirs,
Mais ne cueillez pas les fleurs
N'arrachez pas les plantes
Il pousserait des pierres."

SAMIVEL.

"Accepter de porter un sac, de dormir plus ou moins bien dans un refuge, parfois à un bivouac, d'avoir froid puis chaud, peut-être d'avoir faim, sans doute avoir soif, partir en sachant que l'on ne pourra pas arrêter le Jeu, (...) bref quitter un confort et des habitudes,

C'est cela l'enthousiasme".

G. REBUFFAT

Si un enfant...

Si un enfant comprend
que dévaler le long d'un raccourci précaire
détruit en quelques minutes
cinquante ans de lente création végétale,
il s'en souviendra sa vie entière.

S'il apprend à s'arrêter
un instant sur l'alpage,
il découvrira un univers merveilleux
de finesse, de couleurs, d'odeurs.

Il verra aussi,
et ce n'est pas l'homme pressé,
la marmotte, l'aigle royal,
le coq de bruyère, le chamois...

Plus tard, dans sa vie d'homme,
il saura observer, regarder autour de lui.

Il découvrira également qu'en montagne
le groupe se met au pas du plus lent,
et il associera dans son souvenir
la découverte de la beauté de la nature
aux amitiés nouées dans la solidarité.

Paul DIJOUD
Ministre
Président du Parc National des Ecrins
Année 1979